Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 20 (1952)
Heft: 8

Artikel: Soir de Paris
Autor: C.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-569534

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Soir de Paris

Donc sans foyer, sans même vingt ans, sans espoir
Echouant dans quelque vague centre d'accueil,
Partageant mon taudis sans vouloir être poire,
Avec toi je n'ai pas été dur de la feuille.

Dans le jour on dormait et l'on sortait le soir
Pour faire, dans Paris, aux gars, des clins d'oeil;
Dans les bars chics ou pas très chics on allait boire
Sans trop compter ce qui resterait au portefeuille.

Et puis nous revenions, bras-dessus, bras-dessous,
C'était mes meilleurs moments, mais sachant mentir,
Puisque tu ne voulais que des brunes, des rousses;

Et des blondes. Je fus très brave, il faut le dire,
Et par AMOUR pour toi j'ai fait tous les bordels,
Tu n'aimais que la femme et moi....

C. R.

CLIMATERIE

par Georges Eekhoud *(suite)*

Ce conte, qu'Eekhoud a dédié à Emile Verhaeren, est sans doute l'un des plus beaux récits que nous connaissons de lui. Il fait partie des «Communions», parues aux éditions «La Connaissance», 9, Galerie de la Madeleine à Paris.

Sans répondre, Percy consulte furtivement la physionomie de Kehlmarck, s'attendant peut-être à une prière, à ce qu'il joignît ses plaintes à celles de celui qui venait de parler, mais bien qu'Henri eût déjà de l'eau jusqu'aux mollets, il restait crâne et ferme, assis sur son banc, sans daigner adresser la moindre prière à cette grosse brute d'Anglais. Ce mépris exaspéra la rage de William. Et il accéléra les efforts, pour hâter une catastrophe qu'il souhaitait, qu'il appelait à présent de toutes les forces de son âme bouillante. Il s'essoufflait mais chantait encore, basculait avec rage, précipitait le roulis.